

Une des scènes de film qui m'a le plus marquée ces dernières années est celle où l'on voit Julianne Moore, alias Havana Seegrand, aux prises avec son coach Stafford Weiss, interprété par John Cusack, dans «Maps to the Stars» de David Cronenberg, adapté du livre culte de Bruce Wagner.

La femme est allongée à plat ventre sur un matelas de gymnastique, l'homme positionné derrière elle lui intime d'extirper par des cris les angoisses de sa relation passée et présente avec sa mère, célèbre actrice décédée. L'actrice hurle ainsi, le visage baigné de larmes, des messages de bienvenue à l'attention du fantôme maternel, «Mi casa es tu casa!»

La thérapie pratiquée de manière évidemment caricaturale par Stafford Weiss est connue sous le nom de «Thérapie primale». Très en vogue dans les années 1970 aux États-Unis, elle fut développée par l'américain Arthur Janov. Il s'agit d'un travail de régression pour retrouver la très petite enfance et parvenir à la formulation d'un cri issu de cette période dite primale. Liz Magic Laser ressuscite cette pratique dans son intégrité en 2017, à l'occasion des élections présidentielles américaines et françaises.

Dans son film «Primal Speech», Liz Magic Laser filme ainsi un groupe de personnes confiné dans une chambre d'isolement capitonnée. Chacune, aiguillée par un coach, va fouiller en elle les fondements de ses relations aux hommes et femmes politiques qui peuvent potentiellement la diriger. Dans un renversement proche de «l'Anti-Œdipe» de Deleuze & Guattari, Liz Magic Laser met à jour nos motivations les plus subjectives et enfantines en tant que citoyens.

«Primal Speech» poursuit la projection par l'artiste de nos relations ambiguës et conflictuelles à l'autre. L'exposition présente ainsi plusieurs des travaux précédents de Liz Magic Laser expressément traduits ou doublés. «My Mind is My Own» et «The Thought Leader», menés par des enfants acteurs, mettent en scène des individus utilisant des méthodes de développement personnel pour prendre part aux formes populaires du discours public et les critiquer. Plusieurs pièces montrent le système d'expression oratoire codifié par François Delsarte, chanteur, pédagogue et théoricien du mouvement et de la voix en France. L'exposition est conçue comme un espace à *usager*, afin de se mettre soi-même au travail.

«Discours primal» est la première exposition monographique en France de l'artiste américaine Liz Magic Laser.

Céline Poulin

Liz Magic Laser (1981, New York) vit et travaille à Brooklyn (New York, États-Unis). Son travail de vidéaste et de performeuse a fait l'objet d'expositions monographiques au Kunstverein Göttingen (Allemagne, 2016), au Mercer Union de Toronto (Canada, 2015), au Wilfried Lentz à Rotterdam (Pays-Bas, 2015), à la galerie Various Small Fires à Los Angeles (États-Unis, 2015), à la Paula Cooper Gallery à New York (États-Unis, 2013), à la Westfälischer Kunstverein de Münster (Allemagne, 2013), à DiverseWorks à Houston (États-Unis, 2013) ainsi qu'à la Malmö Konsthall (Suède, 2012). Elle a également participé à des expositions collectives au Swiss Institute à New York (2016), au Museum of Contemporary Art de Cleveland (2016), au Whitney Museum of American Art à New York (2015) ainsi que dans le cadre des 12^e Expositions suisses de sculpture de Biènnesse SPA (2014), à la Lisson Gallery à Londres (2013), au Musée d'art moderne de Moscou (2012), dans le cadre de la Biennale Performa 11 de New York (2011) et de la Biennale d'arts graphiques de Ljubljana (2011), ainsi qu'au MoMA PS1 à New York (2010). Liz Magic Laser s'est vu décerner divers prix et récompenses, parmi lesquels celui de l'Alfried Krupp von Bohlen und Halbach Foundation et le Southern Exposure Off-Site Graue Award en 2013, le New York Foundation for the Arts Fellowship en 2012 et le Franklin Furnace Fund for Performance Art en 2010. Une exposition monographique lui sera consacrée à partir de mai 2017 au Jupiter Artland (Écosse).